



**FNARS**

*agir pour la solidarité*

# Baromètre 115

Données estivales du 1<sup>er</sup> juillet au 31 août 2014



# Synthèse

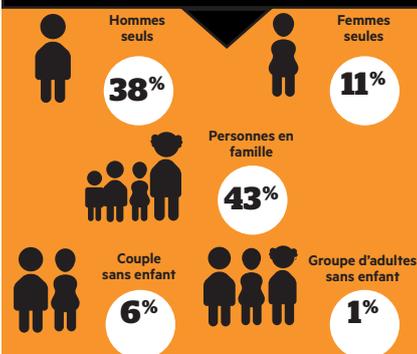
Dans les 37 départements  
du baromètre

# 23 568



personnes différentes  
ont sollicité le 115 entre  
juillet et août 2014

Composition familiale  
des personnes ayant sollicité le 115



# 56%

personnes ayant  
sollicité le 115 n'ont  
jamais été hébergées

dont **68%**

pour absence de places disponibles

Type  
d'hébergement

proposé pour les  
personnes ayant  
sollicité le 115



Hébergement  
d'urgence **52%**

**40%** Hôtels



Hébergement  
d'urgence  
hivernal **0%**

**8%** Autres



## La période estivale, l'autre visage de la gestion saisonnière de l'exclusion

La sortie de la gestion saisonnière de l'exclusion est un objectif porté depuis plus de deux ans par le gouvernement pour permettre, toute l'année, d'apporter des réponses en nombre suffisant aux personnes sans-abri. Les chiffres du baromètre estival du 115 dressent un constat sans appel : l'accueil des sans-abri se détériore fortement en été. Si les personnes à la rue ne sont pas moins nombreuses en été qu'en hiver, et tout aussi vulnérables, les solutions d'hébergement à leur proposer, elles, sont moindres.

## Un recours moindre au 115 l'été

Si la période hivernale se caractérise généralement par une hausse de l'activité due aux renforts hivernaux, tant en termes de places d'hébergement que de personnel en poste, la période estivale est, elle, dans une logique inverse dont l'influence se fait sentir sur les différents indicateurs d'activité des 115 des 37 départements et de Paris. Les écoutants, moins nombreux à répondre au 115 cet été, ont traité moins d'appels et enregistré moins de demandes.

Par rapport à l'hiver dernier, les sollicitations aux 115 sont en baisse sur les 37 départements. Cet été, moins de personnes ont sollicité le 115 que durant les mois d'hiver. Elles ont fait également moins de demandes d'hébergement. En moyenne, en juillet et en août 2014, 15 000 personnes différentes ont appelé le 115 chaque mois, contre 16 500 cet hiver.

Les personnes s'adaptent au dimensionnement du dispositif : elles sollicitent davantage le 115 l'hiver lorsque les capacités d'hébergement sont renforcées, et moins l'été lorsque les solutions proposées sont moins nombreuses.

## Plus de la moitié des personnes ayant sollicité le 115 n'ont jamais été hébergées cet été

Entre le 1<sup>er</sup> juillet et le 31 août, 13 123 personnes n'ont jamais été hébergées suite à leurs différentes demandes d'hébergement, soit 56% des situations.

La situation s'est fortement dégradée depuis l'hiver avec une augmentation de 13% des personnes sans solutions d'hébergement suite à leurs différentes demandes : cet été, 8 000 personnes en moyenne en juillet et en août se sont vues refuser chaque mois un hébergement, contre 7 000 cet hiver.

En cause : l'absence de places disponibles à proposer dans 68% des cas. Les attributions marquent un infléchissement important par rapport à l'hiver dernier (- 32%). La baisse des attributions s'explique par la fermeture des places temporaires hivernales et par la baisse des orientations en CHU (- 16%), du fait des fermetures de certaines structures en été.

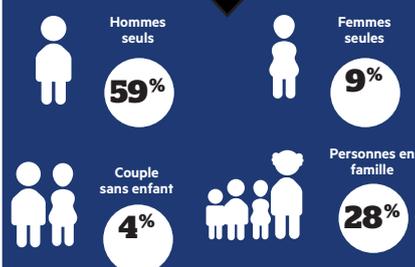
# À Paris

(données du Samusocial de Paris)

# 716

demandes d'hébergement par jour en moyenne de juillet à août 2014

## Composition familiale des demandes

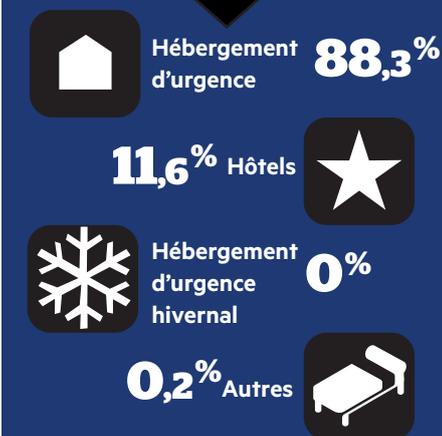


# 48%

des demandes à Paris n'ont pas donné lieu à un hébergement

dont **55%** pour absence de places disponibles

## Type proposé pour les demandes donnant lieu à un hébergement



## Un recours à l'hôtel qui explose

L'hôtel représente 40% des solutions proposées, une solution de plus en plus mobilisée malgré l'objectif de réduction du recours aux places hôtelières du gouvernement.

Les attributions vers l'hôtel ont augmenté de 85% entre les étés 2013 et 2014, passant d'une moyenne de 4 400 attributions en hôtel en juillet et août 2013 à 8 150 en juillet et août 2014. Les orientations de l'hôtel ont également augmenté entre l'hiver et l'été, de 11%. **L'augmentation du nombre de places à l'hôtel ne suffit cependant pas à masquer la baisse des orientations en CHU, ni à compenser la fermeture des places temporaires.**

La fin d'année s'annonce difficile, il est donc urgent d'agir pour redonner des perspectives aux personnes sans-abri ainsi qu'aux travailleurs sociaux des 115 et de la veille sociale. Rendons à l'urgence sociale sa vocation initiale : immédiate, inconditionnelle avec une prise en charge de courte durée et un accompagnement orienté vers l'accès à une solution pérenne.

Afin d'anticiper une crise majeure du secteur, le gouvernement doit rapidement prendre la mesure de l'ampleur de la dégradation de la situation et redonner des perspectives aux personnes en privilégiant l'accès à des solutions durables. Les propositions à développer doivent donc s'inscrire dans une perspective de renforcement des moyens d'accompagnement et de développement d'une offre de sortie de l'urgence prioritairement axée sur le logement.

## Présentation du Samusocial de Paris

Le Groupement d'Intérêt Public **Samusocial de Paris** assure, entre autres, la gestion du 115 de Paris dont l'une des spécificités tient en ce que les limites administratives de la ville sont aussi celles du département.

- le « Pôle Famille » s'occupe des familles avec enfant(s) mineur(s) et des femmes enceintes de plus de trois mois ;
- le « Pôle Infirmier » gère les demandes de Lits Halte Soins Santé (LHSS).

Comme tous les autres 115 de France, il met en œuvre les cinq missions pour lesquelles le numéro national départementalisé a été créé : écoute, évaluation, information, orientation et hébergement. Via son activité 24h/24 tous les jours de l'année, le 115 de Paris doit apporter une réponse immédiate aux personnes qui appellent.

Cette activité ininterrompue lui donne aussi un rôle primordial de veille sociale et d'alerte des pouvoirs publics sur la situation des personnes en grande précarité. Afin de donner l'image la plus précise possible de l'activité mensuelle du 115 de Paris, les données fournies pour le baromètre sont scindées en deux groupes : les données dites de flux, qui agrègent les réponses apportées aux appels pris chaque jour ; et les données dites de volume où l'on retrouve l'ensemble des nuitées que le 115 de Paris gère quotidiennement.

Pour ce faire, les équipes sont organisées en trois pôles afin d'optimiser le traitement des demandes et assurer la meilleure accessibilité possible du numéro :

- le « Pôle Généraliste » traite en priorité les appels des personnes seules ou en couple sans enfant ;

## Méthodologie du baromètre

Le baromètre 115, réalisé par la FNARS, suit l'évolution des demandes d'hébergement d'urgence et les réponses qui leur sont apportées le jour même. Il fournit ainsi des indicateurs objectifs de mesure de l'efficacité de la prise en charge des personnes par le dispositif d'hébergement.

### Période analysée

La synthèse estivale 2014 étudie les données du 1<sup>er</sup> juillet au 31 août 2014 et les compare à celles de l'été 2013 et aux chiffres de l'hiver 2013/2014. L'analyse chiffrée est complétée par une analyse qualitative.

Depuis décembre 2013, les baromètres mensuels analysent les données du mois complet, et non plus des périodes de 28 jours comme précédemment.

### Echantillon d'observation

Les données statistiques sont issues de 37 départements qui saisissent régulièrement l'activité 115 via le logiciel ProGdis 115/SIAO, soit : Aisne, Alpes-Maritimes, Ardennes, Bouches-du-Rhône, Calvados, Charente, Côtes-d'Armor, Dordogne, Doubs, Drôme, Finistère, Hérault, Ille-et-Vilaine, Indre-et-Loire, Jura, Loire, Loire-Atlantique, Marne, Mayenne, Morbihan, Nièvre, Orne, Puy-de-Dôme, Pyrénées-Atlantiques, Hautes-Pyrénées, Pyrénées-Orientales, Rhône, Haute-Saône, Saône-et-Loire, Sarthe, Haute-Savoie, Yvelines, Vendée, Vienne, Vosges, Val-d'Oise, Guadeloupe.

Depuis la rentrée 2013, le baromètre présente également les données d'activité du 115 de Paris afin de mettre en exergue les différences et les similitudes avec les 37 autres départements.

### Définition des variables observées et mode de comptabilisation

Les données présentées dans ce rapport sont relatives aux personnes. On comptabilise toutes les personnes d'un ménage (adultes + enfants). Une ou plusieurs personnes peuvent être rattachées à un même ménage et l'association de plusieurs personnes a un impact sur l'adéquation de la réponse qui est faite par le 115 à la demande émise par la ou les personnes (demande individuelle ou demande collective).

Les compositions du ménage analysés sont : hommes seuls, femmes seules, personnes en famille (couples avec enfant(s) + familles monoparentales), couples sans enfant, groupes d'adultes sans enfant, mineurs isolés ou en groupe.

Tous les appels au 115 identifiés comme des « appels concernant un ménage » donnent lieu à la création d'une demande (demande de prestation ou d'hébergement). Toute demande fait l'objet d'une réponse : place attribuée, non-attribution d'une place, demande en attente de traitement au cours des 24 heures.

Le baromètre analyse uniquement les demandes et réponses du jour. Ainsi, lorsqu'une personne bénéficie de plusieurs nuits attribuées par le 115, les reports de ces nuits ne sont pas comptabilisés en tant que demande ni en tant que réponse. De plus, les personnes qui se maintiennent dans le dispositif d'urgence, en vertu du principe de continuité, et qui n'ont pas besoin de rappeler le 115, ne sont pas comptabilisées. Les statistiques présentées par le baromètre analysent ainsi les flux, les nouvelles demandes adressées chaque jour au 115, afin de rendre compte de l'activité en termes quantitatifs et qualitatifs. Les statistiques ne rendent pas compte de l'occupation des places.

Le 6 mai 2014, suite à la décision du conseil d'administration du SIAO, le 115 du Rhône a changé ses pratiques professionnelles concernant l'enregistrement des demandes au 115. Ainsi, il est indiqué aux personnes la possibilité de ne solliciter le 115 que tous les 15 jours au lieu de le solliciter tous les jours lorsqu'une place ne pouvait pas leur être attribuée, sans aucun préjudice quant au traitement de leur demande par le SIAO. Cette évolution a un impact direct sur le volume de demandes au 115 puisque le nombre de demandes sur une période de 15 jours a pu passer de 15 demandes à une seule. Ainsi on constate une diminution de 10 000 demandes entre le mois de juillet 2014 et les mois précédents.

L'activité du Rhône en termes de volume représente environ 1/7 de l'activité totale du baromètre. Afin de mesurer les effets de cette diminution d'activité, nous avons réalisé plusieurs analyses comparatives entre les données du baromètre avec ou sans le Rhône, l'activité du Rhône en 2013 et en 2014. Il ressort de ces analyses que cette modification de l'enregistrement a un impact certain sur le volume de demandes mais peu sur les proportions des demandes selon la typologie du public (composition familiale et nationalité) et aucun impact sur le nombre de personnes.

Par contre, cette modification a un impact sur les pourcentages d'attributions et de non-attributions dans l'échantillon du baromètre. En effet, le volume de non-attributions a considérablement diminué alors que le volume d'attributions est resté stable. Ceci engendre, au national, une diminution du pourcentage de non-attributions. **Le baromètre privilégie ainsi des comparaisons sur les personnes car le volume de personnes est resté quasiment identique.**

# Les demandes au 115

## Moins de sollicitations au 115 cet été, une gestion saisonnière ancrée

Entre le 1<sup>er</sup> juillet et le 31 août 2014, **121316 demandes ont été faites au 115** dans les 37 départements du baromètre. Pour 90% de ces demandes, il s'agissait d'une demande d'hébergement.

**Les demandes d'hébergement marquent une baisse par rapport à l'été dernier.** Le passage de 67 005 demandes d'hébergement mensuelles l'été dernier à 54 882 cet été s'explique cependant moins par une baisse d'activité que par un changement de mode de comptabilisation des demandes dans le département du Rhône.

En effet, depuis mai 2014, sur ce département, il est indiqué aux personnes la possibilité de ne solliciter le 115 que tous les 15 jours au lieu de le solliciter tous les jours. Cette évolution a un impact direct sur le volume de demandes au 115 : on constate une diminution de 10 000 demandes

depuis mai 2014 sur le département du Rhône, avec un effet sur le volume global des demandes des 37 départements du baromètre.

**Sur les 36 autres départements, les demandes d'hébergement sont en légère baisse : - 4,5% entre les deux étés. Cette diminution des demandes ne signifie pas pour autant une baisse des situations de sans-abrisme.** Autant de personnes ont sollicité le 115 pour une demande d'hébergement au cours des deux périodes estivales : 14 962 personnes différentes ont sollicité le 115 cet été en moyenne chaque mois, contre 15 262 l'été dernier.

**La diminution se traduit également par une moindre réitération des demandes d'hébergement cet été :** chaque personne a fait en moyenne 4,7 demandes cet été, contre 5,6 l'été dernier. Les personnes ont

fait toutefois plus de demandes de prestations : + 23% entre les deux étés, avec 2 000 demandes de prestations supplémentaires cet été.

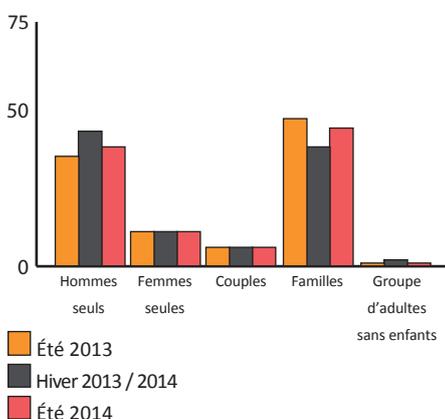
**Les sollicitations au 115 baissent surtout par rapport à l'hiver. Cet été, moins de personnes ont sollicité le 115 que durant les mois d'hiver. Elles ont fait également moins de demandes d'hébergement.** En moyenne cet hiver, 16 500 personnes différentes ont appelé le 115 chaque mois, contre 15 000 en juillet et en août 2014. Une baisse qui s'explique par le fait que **les personnes s'adaptent au dimensionnement du dispositif : elles sollicitent davantage le 115 l'hiver lorsque les capacités d'hébergement sont renforcées, et moins l'été lorsque les solutions proposées sont moins nombreuses.**

## ÉVOLUTION DES DEMANDES FAITES AU 115 - COMPARAISON HIVERS 2012-2013 ET 2013-2014

	Juillet 2013	Août 2013	Janvier 2014	Février 2014	Mars 2014	Juillet 2014	Août 2014
Nombre de personnes différentes ayant fait une demande	16 604	16 177	17 776	16 484	17 685	16 098	16 137
dont nb de personnes différentes ayant fait une demande d'hébergement	15 462	15 062	16 424	15 306	16 335	14 863	15 061

## Des sollicitations stables des familles, celles des hommes seuls en baisse

ÉVOLUTION DE LA RÉPARTITION DU NOMBRE DE PERSONNES SELON LA COMPOSITION FAMILIALE (%)



Les sollicitations des familles ont été les plus nombreuses entre le 1<sup>er</sup> juillet et le 31 août 2014. Les familles représentent ainsi le public majoritaire du 115, que ce soit en termes de personnes (43%) ou en termes de demandes (50%). Le recours des personnes en famille marque une baisse de 8,5% par rapport à l'été dernier, mais il demeure stable par rapport à cet hiver. Cet été, 6 600 à 6 800 personnes en famille ont sollicité chaque mois en

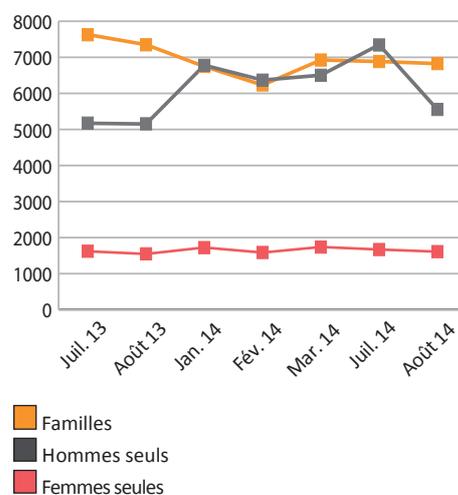
moyenne le 115. Elles étaient aussi nombreuses l'hiver dernier. Par contre l'été dernier, 7 500 personnes ont sollicité le 115 entre juillet et août. Les personnes en famille font toujours plus de demandes en moyenne que les autres publics : 5,3 demandes en moyenne versus 4,7.

**Les hommes seuls constituent le second public principal du 115.** Ils représentent 38% des personnes qui sollicitent le 115 et 34% de l'ensemble des demandes. Ils réitèrent moins leurs demandes que les personnes en famille, avec 4,1 demandes par homme seul en moyenne. **Cet été, les hommes seuls ont été plus nombreux que l'été dernier à solliciter le 115 (+ 5%).** Entre juillet et août 2014, ils ont été en moyenne 5 451 à appeler chaque mois le 115 pour une demande d'hébergement, contre 5 167 l'été dernier. **On constate, à l'aune des observations des années précédentes, un moindre recours des hommes seuls au 115 l'été que l'hiver (- 17%) :** on comptait 6 500 hommes en moyenne cet hiver, soit une diminution de 1 000 hommes en moins

durant les mois d'été.

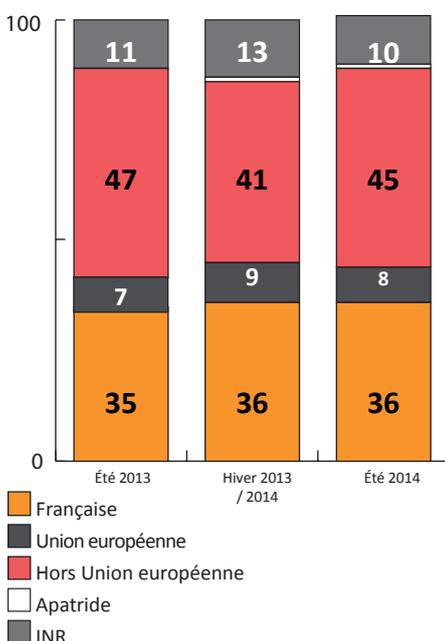
Les sollicitations des femmes seules et des couples sans enfants restent stables. Les femmes seules représentent 11% des personnes qui sollicitent le 115, et 10% de la demande. Les personnes en couple, 6% des personnes et 5% des demandes.

ÉVOLUTION DE LA RÉPARTITION DU NOMBRE DE PERSONNES SELON LA COMPOSITION FAMILIALE (EFFECTIF)



## Les demandes des ressortissants communautaires en hausse

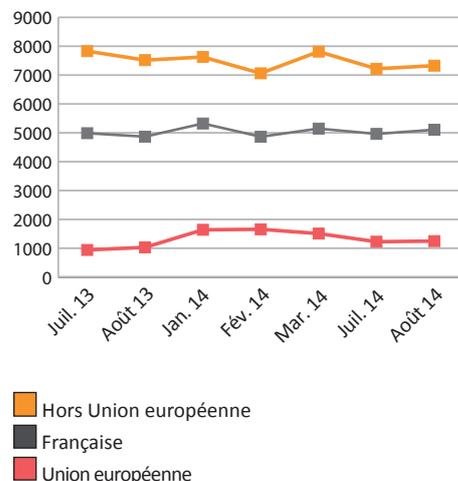
ÉVOLUTION DE LA RÉPARTITION DU NOMBRE DE PERSONNES SELON LA NATIONALITÉ (%)



Si l'on s'intéresse à la nationalité des personnes ayant fait appel au dispositif d'urgence entre juillet et août 2014, **on constate que 45% des personnes qui sollicitent le 115 sont des personnes extracommunautaires, 36% des personnes de nationalité française, et 8% de personnes issues de pays de l'Union européenne.** À noter que pour 10% la nationalité des personnes reste inconnue, aucune information n'étant obligatoire à la saisie.

**Les personnes extracommunautaires ayant sollicité le 115 sont en légère baisse par rapport à l'été dernier (- 6%) et par rapport à l'hiver dernier (- 3%). Les sollicitations des personnes de nationalité française sont stables (légèrement plus nombreuses que l'été dernier + 3%), et celles des ressortissants communautaires marquent une augmentation de 19% par rapport à l'été dernier.**

ÉVOLUTION DU NOMBRE DE PERSONNES SELON LA NATIONALITÉ (EFFECTIF)



# Les réponses du 115

## Plus de la moitié des personnes ayant sollicité le 115 n'ont jamais été d'hébergées cet été

Parmi les 23 568 personnes différentes qui ont sollicité les 115 dans les 37 départements entre juillet et août 2014, 13 123 personnes n'ont jamais été hébergées suite à leurs différentes demandes d'hébergement, soit 56% des situations. En cause : l'absence de places disponibles à proposer dans 68% des cas.

La situation s'est fortement dégradée depuis l'hiver avec une augmentation de 13% des personnes sans solutions d'hébergement suite à leurs différentes demandes : cet hiver, 7 000 personnes en moyenne se sont vues refuser chaque mois un hébergement, elles ont été 8 000 cet été en moyenne en juillet et en août. L'augmentation du nombre de personnes sans solution concerne 28 des 37 départements du baromètre.

Les personnes en famille sont les plus impactées par le défaut de solution : parmi les personnes qui ne sont jamais vues proposer un hébergement, les familles représentent 46% des situations, les hommes seuls 35%, et les femmes seules 10%.

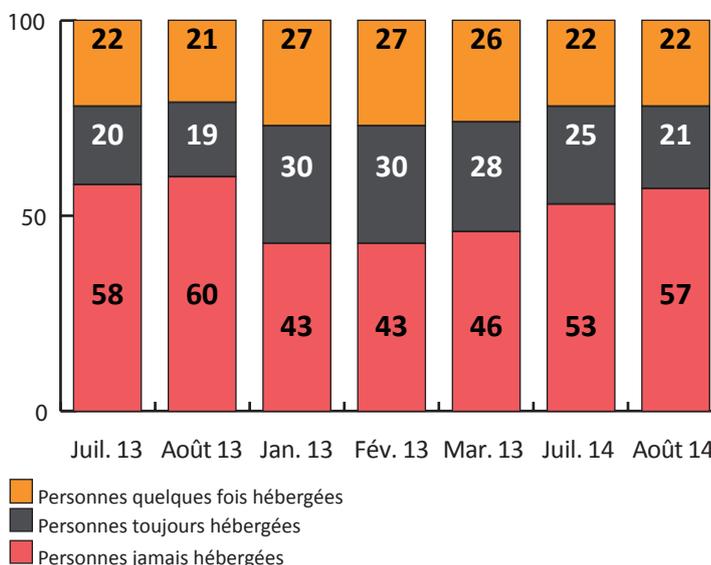
Parmi les 23 568 personnes différentes qui ont sollicité les 115 dans les 37 départements entre juillet et août 2014 :

- 25% n'ont été hébergées que quelques fois suite à leurs diverses demandes. Ainsi, 5 887 personnes ont été remises à la rue après l'attribution d'un hébergement, les obligeant à recomposer le 115. Le nombre de personnes quelques fois hébergées a ce-

pendant diminué par rapport à l'hiver dernier (- 23%).

- 19% ont été toujours hébergées, soit 4 558 personnes. Le nombre de personnes concernées a diminué de 27% depuis l'hiver dernier. Ainsi, ce sont 1 300 personnes en moins qui ont pu bénéficier chaque mois d'un hébergement à chacune de leurs demandes.

RÉPONSES DU 115 AUX PERSONNES (%)

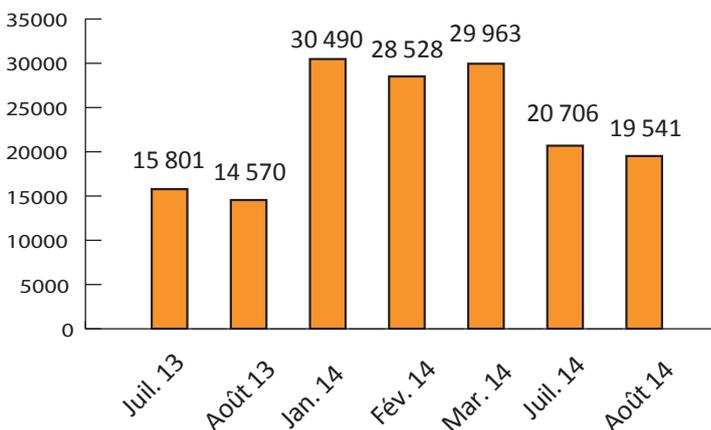


## Des capacités d'hébergement moindres l'été que l'hiver

Sur les 109 765 demandes d'hébergement faites entre juillet et août 2014, 40 247 ont donné lieu à une attribution dans les 37 départements du baromètre.

Les attributions marquent un infléchissement important par rapport à l'hiver dernier. Elles ont diminué de 32%: 20 123 demandes ont donné lieu à un hébergement en moyenne chaque mois cet été contre 29 660 cet hiver entre janvier et mars 2014. En cause : la fermeture des places temporaires hivernales. En moyenne cet hiver, 6 734 orientations ont été effectuées chaque mois vers les places hivernales.

DEMANDES AYANT DONNÉ LIEU À UN HÉBERGEMENT (EFFECTIF)



## Un recours à l'hôtel qui explose

Les attributions ont été majoritairement faites vers les centres d'hébergement d'urgence entre juillet et août 2014 (52%).

L'hôtel représente 40% des solutions proposées, une solution de plus en plus mobilisée malgré l'objectif de réduction du recours aux places hôtelières du gouvernement. Les attributions vers l'hôtel ont augmenté :

- de 85% entre les étés 2013 et 2014, passant d'une moyenne de 4 400 attributions en hôtel en moyenne en juillet et août 2013 à 8 150 en juillet et août 2014.
- de 11% entre cet hiver et cet été : les orientations en l'hôtel sont passées de 7 350 chaque mois cet hiver en moyenne à 8 150 cet été.

Le recours à l'hôtel concerne tant des territoires peu tendus (Aisne, Alpes-Maritimes, Calvados, Finistère, Jura et Vendée) que des départements tendus (Loire, Val-d'Oise, Yvelines). Dans certains départements, 65% à plus de 90% des attributions se font vers l'hôtel (Aisne, Alpes-Maritimes, Finistère, Val-d'Oise et Yvelines), quand d'autres n'y ont pas du tout recours (Ardennes, Drôme, Nièvre, Haute-Saône et Pyrénées-Orientales).

L'augmentation du nombre de places à l'hôtel (+ 11%) ne suffit cependant pas à masquer la baisse des orientations en

CHU (- 16%), ni à compenser la fermeture des places temporaires.

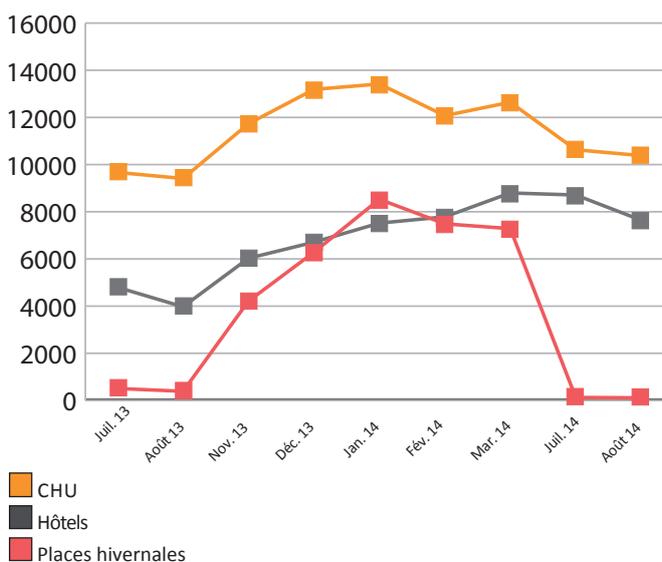
Si les attributions en centres d'hébergement d'urgence ont augmenté de 10% depuis l'été dernier, (avec une moyenne de 10 500 attributions en CHU par mois en juillet et août 2014 contre 9 500 l'été dernier), effet probable des créations de places, elles sont cependant en baisse par rapport à l'hiver, de 16%.

Cette baisse s'explique en partie par l'augmentation des durées de séjours. Cet été, la proportion de personnes ayant bénéficié de séjours de plus d'une nuit a aug-

menté, passant de 47% cet hiver à 53%.

Sur certains départements, la capacité d'hébergement d'urgence est en baisse du fait des fermetures de certaines structures en été. Si ces fermetures temporaires sont parfois justifiées par le fonctionnement des établissements (nécessité de procéder à des travaux), elles sont généralement dues à des contraintes budgétaires et entraînent des difficultés importantes sur les territoires, dans un contexte où les besoins sont loin d'être couverts : angoisses et remises à la rue des personnes hébergées, sélectivité accrue des publics...

ÉVOLUTION DES TYPES D'HÉBERGEMENT (EFFECTIF)



# Demandes et réponses du 115 de Paris

## Les demandes faites au 115 de Paris

Si la période hivernale se caractérise généralement par une hausse de l'activité due aux renforts hivernaux, tant en termes de places d'hébergement que de personnel en poste, la période estivale est, elle, dans une logique inverse dont l'influence se fait sentir sur les différents indicateurs d'activité du 115 de Paris. Premier maillon de la chaîne, la prise d'appels des mois de juillet et août est en baisse par rapport aux autres mois de l'année.

Cette baisse conditionne le nombre de demandes d'hébergement traitées, qui à son tour détermine mécaniquement le nombre de demandes pourvues et non pourvues enregistrées. L'offre d'hébergement joue également un rôle : l'ouverture et la fermeture de places déterminent à la fois les profils des publics demandeurs (isolés/famille, hommes/femmes) et les périodes d'activité (jour/nuit). La fermeture du centre d'hébergement d'urgence de Montrouge suivie de l'ouverture le 12 juin 2014 du centre SSP Romain Rolland en est un bon exemple.

### Une diminution des appels décrochés et des demandes cet été

Au cours de l'été, le 115 de Paris a reçu plus de 350 000 appels, et a répondu à près de 70 000 d'entre eux. Cela donne en moyenne 1 120 décrochés par jour pour 5 700 reçus, alors que la moyenne des mois précédents était de plus de 1 200 appels pris pour 5 400 reçus. Cette baisse de la fluidité de réponse a pour effet de faire monter le nombre d'appels reçus, les usagers se trouvant dans l'obligation de réitérer leur appel pour arriver à joindre le 115, parfois sans succès.

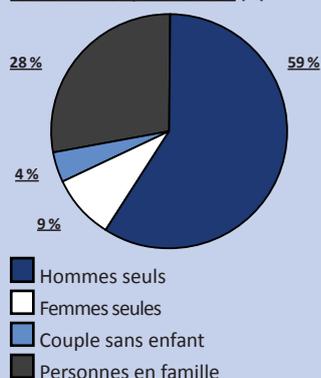
Entre le 1<sup>er</sup> juillet et le 31 août 2014, le **115 de Paris a enregistré 44 400 demandes avec 22 800 demandes en juillet et 21 600 en août**. Les demandes enregistrées sont en baisse par rapport aux mois précédents, où elles se situaient au-dessus des 26 000 par mois.

### Des demandes moindres des familles, et plus nombreuses des personnes isolées

Les demandes ont été faites sur Paris en

majorité par les hommes seuls (59%), contre 28% pour les personnes en famille, 9% pour les femmes. On constate une évolution de la répartition des demandes par public, comparativement aux mois précédents : une hausse des demandes des hommes seuls et des femmes seules ; et une baisse de celles des personnes en familles. Ces dernières sont les plus touchées par la prise d'appels moindre, la fluidité en journée du pôle dédié aux familles étant difficile à maintenir en période estivale.

RÉPARTITION DES DEMANDES D'HÉBERGEMENT SELON LA COMPOSITION FAMILIALE - DONNÉES DE FLUX - JUILLET / AOÛT 2014 (%)



## Les réponses du 115 de Paris

Entre le 1<sup>er</sup> juillet et le 31 août, **52% des demandes ont donné lieu à un hébergement**. Les attributions marquent une dégradation par rapport à l'hiver : le taux d'attribution s'élevait à 58% sur les 5 mois d'hiver (avec une variation cependant entre le jour (55%) et la nuit (65%)).

Les attributions sont par contre en hausse par rapport à la fin de la période hivernale. Paradoxalement, mais logiquement, cette hausse est la conséquence directe d'un nombre d'appels traités moindre : en effet, dans un contexte où l'offre d'hébergement est stable, moins on traite de demandes, plus on augmente les chances de donner une réponse positive à une demande d'hébergement.

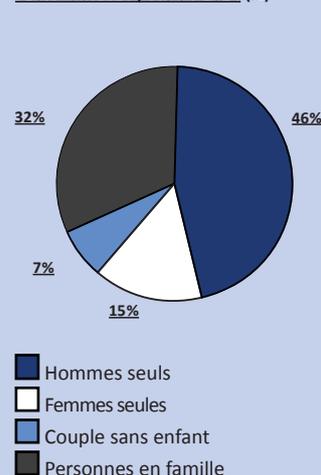
Parmi l'ensemble des demandes pourvues, les hommes seuls représentent 79%, les femmes seules 7%, les couples sans enfant 2% et les personnes en famille 12%.

Les attributions bénéficient en majorité

aux hommes seuls. Parmi l'ensemble de leurs demandes, ils ont eu une réponse positive dans 70% des cas, ce qui est le cas pour 38% des femmes seules et 22% des familles. Ces demandes pourvues connaissent une certaine évolution avec une stabilité pour les hommes seuls, une hausse pour les femmes seules, et une baisse pour les familles. Ces évolutions sont à mettre en lien avec la prise d'appel, mais aussi avec une structure de l'offre différente pour les personnes seules : l'ouverture du nouveau centre Romain Rolland en remplacement du CHU Montrouge a permis la création de 15 places dédiées aux femmes. Dans le même temps, le fonctionnement en continuité a fait passer le nombre de places d'urgence hommes de 55 à 34, autant de changements qui, pour aussi infimes qu'ils puissent paraître, ont un impact important sur l'activité.

Parmi l'ensemble des demandes faites cet été, **48% n'ont pas donné lieu à un hébergement. L'essentiel de ces non-attributions correspond à des demandes non pourvues faute de places disponibles (55%)**. Les demandes non pourvues touchent plus fortement, comparativement aux tendances des autres mois de l'année, les hommes seuls (45,4% du total) et les femmes seules (14,8%), que les personnes en famille (32,4%). Ceci est congruent avec la structure des demandes explicitée plus haut : les familles nous joignent moins, et les personnes isolées sont tributaires d'une offre variable en fonction des saisons.

RÉPARTITION DES DEMANDES NON POURVUES SELON LA COMPOSITION FAMILIALE - DONNÉES DE FLUX - JUILLET / AOÛT 2014 (%)



## LA FNARS

### LE SIÈGE NATIONAL

Fédération nationale des associations d'accueil et de réinsertion sociale

76 rue du Faubourg-Saint-Denis  
75010 Paris

Email : [fnars@fnars.org](mailto:fnars@fnars.org)

Tél. : 01 48 01 82 00

Fax : 01 47 70 27 02

Site : [www.fnars.org](http://www.fnars.org)

## CONCEPTION ET RÉALISATION DU BAROMÈTRE

Laura Charrier

Chargée de mission  
« veille sociale et hébergement »

[laura.charrier@fnars.org](mailto:laura.charrier@fnars.org)

Claire Sauvage

Chargée de mission  
« études et statistiques »

[claire.sauvage@fnars.org](mailto:claire.sauvage@fnars.org)

Avec l'équipe du Samusocial de Paris

## CONTACT PRESSE

Céline Figuière

Responsable de la communication

[celine.figuiere@fnars.org](mailto:celine.figuiere@fnars.org)

01 48 01 82 06